

Les Trois Poulettes

Une grande histoire pour les plus jeunes

Issue du bestiaire de Henri Pourrat :

durée : 30 mn

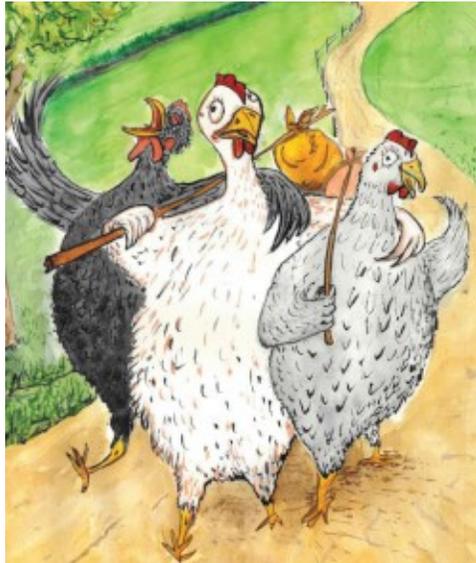
musique et chant : Marion

narrateur : Joël

pinson : appeau de Quelle est Belle Company

instruments : balafon

illustrations : Anthonin Rousseaux



Trois poules pondeuses décident de s'échapper de la toute petite ferme de madame Cocotte. C'est là que commence cette grande aventure pour les trois poulettes.

Pourront-elles vivre tranquillement à l'abri de tout danger ?

Ce qui va les attendre :

- une nuit de cauchemars seules dans les bois
- construire des châteaux
- affronter le renard



On n'est jamais seul dans la vie : l'ami pinson est là !



Sans costume, sans décor, avec un petit instrument de musique, Marion et Joël peuvent se glisser dans l'intimité d'une classe et venir vous raconter une bonne histoire trouvée dans le bestiaire d'Henri Pourrat.

Les héroïnes sont bien connues des enfants, les poules sont des animaux domestiques de petite taille qui se laissent voir et approcher.

De plus, des chansons s'invitent dans cette racontée :

« Quand trois poules vont aux champs »

« C'était une petite poule grise »

Les personnages :

- Les **trois poules**, la poulette grise, la poulette blanche, la poulette noire.

Y-a-t-il un rapport entre la couleur de leur robe et leur caractère ?

- **La fermière**, une femme pleine de bon sens (à noter que par le passé, dans les fermes, c'était souvent les femmes qui avaient la tâche de s'occuper de la basse-cour) gère son affaire d'une façon pratique et efficace.

« Les poules ne pondent plus, elles seront servies au dîner ! »

Cette décision sonnera le départ des trois poulettes aidées par le pinson.

- **Le pinson**, leur ange gardien bienveillant.
- **Le colporteur**, commerçant itinérant, pratiquant un métier de contact et de communication sait trouver les mots qui consolent
- **Le renard**, rusé comme il se doit, est le danger vivant pour toutes les poules, c'est le prédateur sauvage qui se régale de ces animaux domestiques

Étude du texte de H Pourrat :

Lexique :

les animaux :

le renard – le chat sauvage – la martre – le grand duc – le chat-huant – le pinson – le goret – le bélier ;

leurs langages : caqueter, piailler;

leur habitat : terrier

les arbres :

le sapin – le poirier – le sorbier (des grives)

mots oubliés :

« la bourre » : un amas de poils d'origine animal qui sert à rembourrer un objet (bourre d'arbre ?)

« la broutille » : un détail ou élément sans valeur, insignifiant

« les guêtres » : des enveloppes de tissu ou de cuir qui recouvrent le haut de la chaussure

« la péronnelle » : une jeune femme sotte et bavarde

« s'entredire » : vient de dire

« s'émoucher » : chasser les mouches avec sa queue

« se brancher » : se percher sur les branches

« monter son ménage » : s'installer

« inspecter tout l'entour » : observer les alentours

« une pelote de bruyère » : une touffe de bruyère

Les expressions :

"son heure était venue" ; "de bric et de broc" ; "montrer patte blanche" ; "faire leur coup dans le noir"

le début : « Il y avait une fois... »

le refrain : De broutilles et de broutillettes, bâtissons notre maisonnette

Éléments concernant les traditions de la vie rurale :

« Un colporteur est venu à passer, la balle au dos... » : Le mot colporteur vient du latin 'comportare' transporter. Les colporteurs étaient des marchands ambulants qui transportaient leurs marchandises dans des "balles" en bois d'où l'autre terme de porteballe. Ils vendaient des articles de mercerie, des livres, des journaux, des images...

« ... couinant comme un goret qu'on saigne. » : Dans les campagnes, la viande fraîche, rôtie ou bouillie, n'apparaissait sur les tables, que lors des grandes occasions, fêtes religieuses ou événements familiaux, dont le plus gastronomique était « les noces ». L'apport carné le plus courant était à base de viande de porc, salée ou fumée avec lard et saindoux lesquels apportaient un intéressant apport en énergie aux paysans et ouvriers.

La mise à mort du cochon, était un des grands moments de la vie des villages ruraux et une occasion de convivialité festive. Pour beaucoup, la plus grande fête de l'année était « le jour où l'on tue le cochon ». Toute la famille et même les voisins, à charge de revanche, étaient mobilisés pour l'occasion, les enfants étaient dispensés d'école. La mise à mort était opérée par un homme de la maisonnée ou par un spécialiste des environs ; certains d'entre eux étaient renommés pour leur tour de main et pour la qualité des préparations qu'ils fabriquaient. Le sacrificeur opère de bon matin, de préférence par une journée sèche et froide. Les hommes de la maison préparent une grande chaudière d'eau bouillante et une grande table, alors que les femmes préparent les récipients, les torchons, le sel et les épices. Le goret est égorgé d'un coup de couteau coupant la carotide. Tenu par les hommes les plus costauds l'animal pousse des cris perçants qui ne cessent qu'avec sa mort. Le sang est précieusement recueilli dans une terrine et brassé pour éviter la coagulation, puis le

porc est nettoyé, découpé et les cochonnailles (boudin, saucisses, saucissons, jambons, noix, etc.) sont préparées.

« Je coule la lessive. » : Le linge était lavé par les femmes à la main et ce travail exigeait de nombreuses

manipulations manuelles. Elles utilisaient d'abord une lessiveuse à double-fond. De ce double-fond remonte une cheminée avec, au bout, un pommeau qui arrose le linge d'eau bouillante. L'eau redescend en traversant le linge et retombe au fond pour remonter à nouveau. Après son passage dans la lessiveuse, le linge est brossé et frotté. Puis il est rincé dans le lavoir en le battant énergiquement, avant d'être étendu au soleil pour sécher.

Liens avec d'autres textes :

- *La construction des maisons de chaque poulette :*

- Les trois petits cochons Conte traditionnel
- Les trois petites maisons Conte d'Italo CALVINO

- *Les essais infructueux du renard pour manger la poulette grise :*

- Le loup et les sept petits chevreux Conte de GRIMM
- Le Loup, la Chèvre et le Chevreau Fable de Jean de La Fontaine
- Les petites oies Conte d'Italo CALVINO



Le duo Kontassi,

reprend **des contes traditionnels** en les re-contextualisant dans le langage d'aujourd'hui tout en gardant leur essence originelle avec une musique évocatrice par l'utilisation d'**instruments originaux**, quelquefois créés pour la racontée. Notre objectif premier est de **partager ce moment enchanteur**, d'écoute et de racontée des moments de vie des personnages des histoires.

Ainsi, une relation humaine, liée par le plaisir de l'écoute, entre les histoires et le public (les enfants et les adultes encadrant) peut germer. **Musique et voix contée** créent une écoute emmenée par le jeu, le rythme.

Cette ambiance musicale sollicitera l'imaginaire de chaque spectateur.

L'absence de costume, de référence codée permettront, pour chacun, l'ouverture de fenêtres propre à trouver son chemin dans sa vision du monde, quelque soit son âge.

Pour que cette magie puisse naître, il est préférable de rester dans une proximité, une intimité relative qui peut être perdue au delà d'une jauge trop importante.

Un petit espace de spectacle permet au mystère et au merveilleux de s'installer.

C'est le compromis d'une jauge à 50 enfants (2 classes) avec la possibilité de plusieurs interventions (2 max) dans la même journée.

Nos spectacles peuvent aussi s'inscrire dans **une démarche de projet** et nous pouvons aussi **répondre à une commande**.

Parmi les nombreuses possibilités d'objectifs pédagogiques :

- pour développer l'imaginaire, la créativité.
- Développer l'esprit critique.
- Développer les capacités d'activation de la mémoire visuelle, auditive, sensorielle...
- Développer le langage, le vocabulaire.
- Étudier les différentes identités et spécificités culturelles présentes dans l'environnement dans le but d'un enrichissement mutuel, etc.

Nous restons à votre disposition pour toute question,
Cordialement,

Joël et Marion.